



Document d'accompagnement

EDGAR PAILLETES

À l'attention des enseignants et accompagnateurs

Edgar Paillettes, c'est l'histoire de deux frères, Edgar, enfant différent et flamboyant et son grand frère Henri, enfant « ordinaire », cherchant sa place et sa propre « flamboyance ».

Bien que le spectacle traite de différence, celle-ci n'en constitue pas l'enjeu principal. Et bien qu'on puisse deviner un trouble chez Edgar, aucun n'y est spécifié. *Edgar Paillettes* parle du rapport à la fratrie et de la recherche de sa propre unicité dans le monde, thème universel s'il en est un et propre à toutes les familles.

Ce document a été conçu avec l'intention de vous aider à vous imprégner de manière éclairée de l'univers d'Edgar et Henri. Vous y trouverez donc de l'information sur la thématique, des témoignages, des références, des suggestions, bref tout le nécessaire pour encadrer votre visite au théâtre et entamer la réflexion et la discussion avec les jeunes que vous accompagnez.

Mais comme dans les voyages et comme dans la vie, toute la préparation du monde ne peut prendre le pas sur l'expérience vivante! Nous souhaitons celle de vos élèves au théâtre aussi riche, vibrante, stimulante et profonde que le contact avec l'art puisse l'être.



EDGAR PAILLETES

La petite histoire d'Edgar

Février 2013

L'auteur Simon Boulerice rencontre un petit garçon différent et flamboyant, lors d'un atelier de théâtre à la compagnie La Manivelle, en France. Touché et inspiré par cette rencontre, Simon donne vie trois fois à Edgar Paillettes.

La pièce *Edgar Paillettes* est publiée chez Lansman éditeur à la fin 2015.

Le roman *Edgar Paillettes*, édité chez Québec-Amérique à l'été 2013, fait suite à la pièce. Il remporte le Prix des Libraires du Québec en 2014.

Le spectacle *Edgar Paillettes* se base sur la pièce originale et il est enrichi de passages du roman. Il est créé en coproduction avec le Théâtre La Manivelle de France. L'équipe de création est française, belge et québécoise. La mise en scène est assurée conjointement par Simon Boulerice (auteur et metteur en scène québécois) et Caroline Guyot (metteure en scène et comédienne française).

Les répétitions se déroulent sur 9 semaines, de juin à novembre 2015, au Québec, en Belgique et en France. Le spectacle est créé en France avec une distribution française et belge en décembre 2015. Il sera créé de nouveau en novembre 2016 au Québec, avec une distribution toute québécoise.

LA PIÈCE

La pièce est née en février 2013 de la rencontre de Simon Boulerice avec le « vrai Edgar », un enfant d'un atelier de la Manivelle. En mai, Simon nous envoie la pièce.



LE ROMAN

Le roman, qui fait suite à la pièce, est édité à l'été 2013. Il obtient le Prix des Libraires du Québec en 2014.



LE SPECTACLE

Le spectacle se base sur la pièce originale, enrichie de certains passages du roman. Ce « nouveau texte » sera travaillé de juin à novembre 2015 au Québec, en Belgique et en France.

EDGAR PAILLETES

Résumé de la pièce

Henri a l'impression d'être invisible. Tout le monde n'en a que pour son petit frère Edgar. Pas facile d'être le grand frère d'un enfant différent. Edgar se costume tous les jours, même si ce n'est pas l'Halloween. Edgar parle en poèmes. Même la fée des dents accorde des droits spéciaux à Edgar ! Il est grand temps pour Henri de montrer qui il est. Mais le sait-il lui-même ?

Les premiers mots du spectacle *Edgar Paillettes*

« Ce matin, Edgar est un cowboy. Il porte un chapeau western, une veste en suède complètement usée et les fameuses bottes en cuir d'un vrai cowboy. Ce n'est pourtant pas l'Halloween. Mais c'est tout comme. Nous sommes le 21 octobre et, pour Edgar, c'est l'Halloween. Pour lui, et seulement lui. Parce que chaque jour, c'est l'Halloween pour lui. Pour moi et les autres, non. Le 21 octobre, on ne fête rien du tout. On se costume en soi-même. Moi, par exemple, je suis déguisé en Henri Payette (moi) ! Je porte un tee-shirt brun-orange et un jeans bleu. Rien de remarquable là-dedans. Edgar, lui, n'est pas costumé en Edgar. Il est un cowboy. Pour aujourd'hui, seulement. Hier, c'était un magicien. Avant-hier, c'était un chat. Et demain, ce sera peut-être un homme-grenouille, un funambule, un aviateur ou un pirate des Caraïbes. Ça peut être n'importe quoi. N'importe qui sauf Edgar. Parce qu'Edgar Payette ne se costume jamais en Edgar Payette. Chaque jour, il a le droit d'être quelqu'un d'autre. Il se renouvelle chaque matin. Il se réinvente du dimanche au vendredi. Le samedi, il se repose et nous repose les yeux en même temps. Le samedi, il le passe en pyjama. Mais attention: c'est toujours un pyjama flamboyant. Parce que toute la vie d'Edgar Payette n'est que flamboyance. C'est maman qui répète ça. Elle dit aussi qu'Edgar est un poème visuel. »

EDGAR PAILLETES

Mot du directeur artistique de L'Arrière Scène, Serge Marois



Crédit : Robert Etcheverry

HISTOIRE D'UNE RENCONTRE IMPROBABLE

D'abord un rendez-vous téléphonique comme un *blind date*, planifié par notre agent en France : « Compagnie française cherche partenaire québécois pour projet d'échange ». Annonce qui me laisse perplexe. Des Français qui cherchent à percer le marché nord-américain et qui accepteraient d'accueillir notre spectacle s'il y a réciprocité. Bon ! la diffusion en France devient compliquée, me dis-je. Par souci de rigueur, avec un peu de curiosité et pour plaire à notre agent, j'accepte une rencontre téléphonique. François Gérard est au bout du fil (même si les téléphones avec fil sont dépassés). On se présente, on raconte chacun notre histoire. On a des références québécoises communes (Le Carrousel), et surtout nos missions sont semblables à 5000 km de distance, soit la création, l'accueil et la médiation. Je découvre un artiste fasciné par la dramaturgie québécoise. Mes inquiétudes tombent, je parle avec quelqu'un de passionné et de vrai.

S'ensuivent des échanges de spectacles entre Wasquehal et Beloeil, et chaque spectacle confirme nos affinités artistiques. Et puis après quatre ans de fréquentation vient le temps de consommer, la coproduction s'impose alors comme le terrain idéal pour une engageante rencontre artistique. Nous choisissons d'impliquer deux artistes de la relève dans ce projet, Caroline Guyot et Simon Boulerice. Deux qui s'investissent déjà dans nos compagnies et qui se sont trouvé eux aussi des atomes crochus. Nous serons, François et moi, les accompagnateurs artistiques d'une création franco-québécoise.

Une rencontre devenue probable !

À propos de Serge Marois

Auteur, metteur en scène, cofondateur de L'Arabesque, fondateur en 1976 de L'Arrière Scène dont il assure depuis la direction artistique, Serge Marois vient au théâtre par la poésie, la danse et les arts visuels. En 47 ans, il crée 44 spectacles autant pour le jeune public que pour le public adulte. Ses créations, plusieurs fois primées, valent à sa compagnie des invitations nombreuses à l'étranger. En 2002, son travail de mise en scène se voit récompensé alors que Pacamambo, de Wajdi Mouawad, remporte le Masque de la production jeune public décerné par l'Académie québécoise du Théâtre. Il signe en 2007 la mise en scène de la pièce Stanislas Walter LeGrand de Sébastien Harrisson. Parmi ses oeuvres à titre d'auteur, mentionnons *Mon ami s'appelle Traguille*, *Les boîtes*, *Train de nuit*, *Les Âmes Soeurs*, *La robe de ma mère* et *Les mains de mon père*, deuxième volet d'une trilogie familiale. En 2014, il met en scène la 29^e création de L'Arrière Scène *Tu dois avoir si froid*, un texte de Simon Boulerice.



Mot du directeur artistique de La Manivelle Théâtre, François Gérard

DE L'ATTIRANCE DES SEMBLABLES À LA DÉCOUVERTE DES COMPLÉMENTARITÉS

C'est tout un cheminement artistique et humain qui s'est mis en place entre L'Arrière Scène et La Manivelle ces dernières années. Le premier rapprochement entre Serge et moi, et ensuite entre les deux équipes, s'est réalisé de façon naturelle et évidente autour de nos créations nourries des écritures contemporaines pour les jeunes publics. Puis ce fut la découverte de similitudes dans les parcours, dimensions, missions ou fonctionnements de nos deux compagnies, dont les projets développent à la fois leurs propres créations et leurs diffusions, les accueils d'autres artistes et les actions de sensibilisations de publics.

Et voilà que Simon écrit une pièce puis un roman, inspirés du « vrai » Edgar, participant des ateliers de la Manivelle, rencontré lors d'un accueil de L'Arrière Scène. Ce fut le déclencheur de ce nouveau projet de cocréation! Mais si la volonté de franchir ensemble cette nouvelle étape prend donc tout son sens dans nos parcours, elle nécessite aussi de repérer les meilleures compétences chez chacun pour la réussite de ce nouveau défi artistique, qui bouscule les habitudes. Car plutôt qu'une superposition des données habituelles de chacun, c'est une franche remise à plat de nos manques et atouts qui s'est faite.

Prenons quelques exemples concrets des savoir-faire où un croisement qualitatif des compétences est fructueux :

- La Manivelle anime un pôle-ressource régional des écritures contemporaines pour la jeunesse. Le regard sur le texte de Simon a encouragé nos partenaires à mettre en jeu les deux versions en mêlant le roman et la pièce dialoguée.
- Serge mène une réflexion sur la question de la relève et a invité Simon comme artiste associé. De mon côté, je m'inspire de cette démarche pour confier la co-mise en scène à Caroline Guyot.
- La Manivelle est reconnue pour ses scénographies inventives, L'Arrière Scène en tient compte pour valoriser les questions d'espace et de décor.
- L'Arrière Scène propose souvent un choix de comédiens très ouvert, La Manivelle a décidé pour la première fois d'organiser des stages-auditions très ouverts.
- Caroline travaille régulièrement avec des artistes du cirque et du burlesque, Simon est intéressé par cette connaissance.
- Simon a une belle renommée sur la scène non seulement québécoise mais aussi française, La Manivelle le valorise auprès de ses partenaires.



- L'Arrière Scène travaille avec des costumier(e)s de qualité, la conception des costumes sera donc québécoise.
- La Manivelle fait toujours une belle place à un musicien-compositeur dans ses créations, L'Arrière Scène opte pour un de nos musiciens français.
- La Manivelle joue un rôle moteur et fédérateur dans sa région pour la « Belle saison année nationale du jeune public », ce projet franco-québécois s'y inscrit pleinement.
- L'Arrière Scène et La Manivelle ont chacune un important réseau partenarial, ce projet de cocréation multiplie les possibilités de soutiens.
- L'Arrière Scène souhaiterait étoffer les liens avec la scène jeune public belge, la proximité de La Manivelle (nord de la France) avec la Belgique et la CTEJ peuvent ouvrir de nouvelles pistes.

À propos de François Gérard

Artiste multidisciplinaire, il est à la fois auteur, comédien, metteur en scène et formateur. Diplômé de l'École normale, il enseigne au primaire et en maternelle et parallèlement il se forme en théâtre. En 1977, il fonde la compagnie La Manivelle qu'il continuera à animer lors de son parcours artistique au Théâtre La Fontaine, Centre national dramatique pour l'enfance et la jeunesse de Lille, de 1985 à 1991.

Il assure la mise en scène ou la direction d'acteurs de nombreux spectacles au CDNEJ de Lille et à La Manivelle, dont les plus récents sont *Salvador*, *Emile et Angèle*, *Trois pas dehors*, *L'Ogrelet* et *Moustique*. Comme auteur, on lui doit plusieurs pièces pour la petite enfance et l'adaptation de *Poil de Carotte* de Jules Renard, *Lettre d'une inconnue* de Stefan Zweig et *Les aventures de Pinocchio* de Lee Hall. Il a mené une soixantaine d'ateliers et de stages pour tous les âges portant sur le jeu d'acteur et sur l'écriture. Il a cofondé le Collectif jeune public Nord-Pas-de-Calais et intervient régulièrement lors de débats ou de colloques.

Depuis 2005, il échange régulièrement avec l'auteure québécoise Suzanne Lebeau au Canada et en France. Ces rencontres lui ont permis de réaliser cinq mises en scène des textes de cette dernière. Ses liens avec différents artistes du Québec s'intensifient dès 2010, ouvrant sur divers échanges et une tournée de *L'Ogrelet* et de *Trois pas dehors* au Québec. Ses spectacles *Du bout des doigts*, *Le journal de Grosse Patate* et *Moustique* ont été sélectionnés par le Conseil Régional pour le Festival d'Avignon en 2006, 2009 et 2014.



Les compagnies partenaires

L'ARRIÈRE SCÈNE - Québec

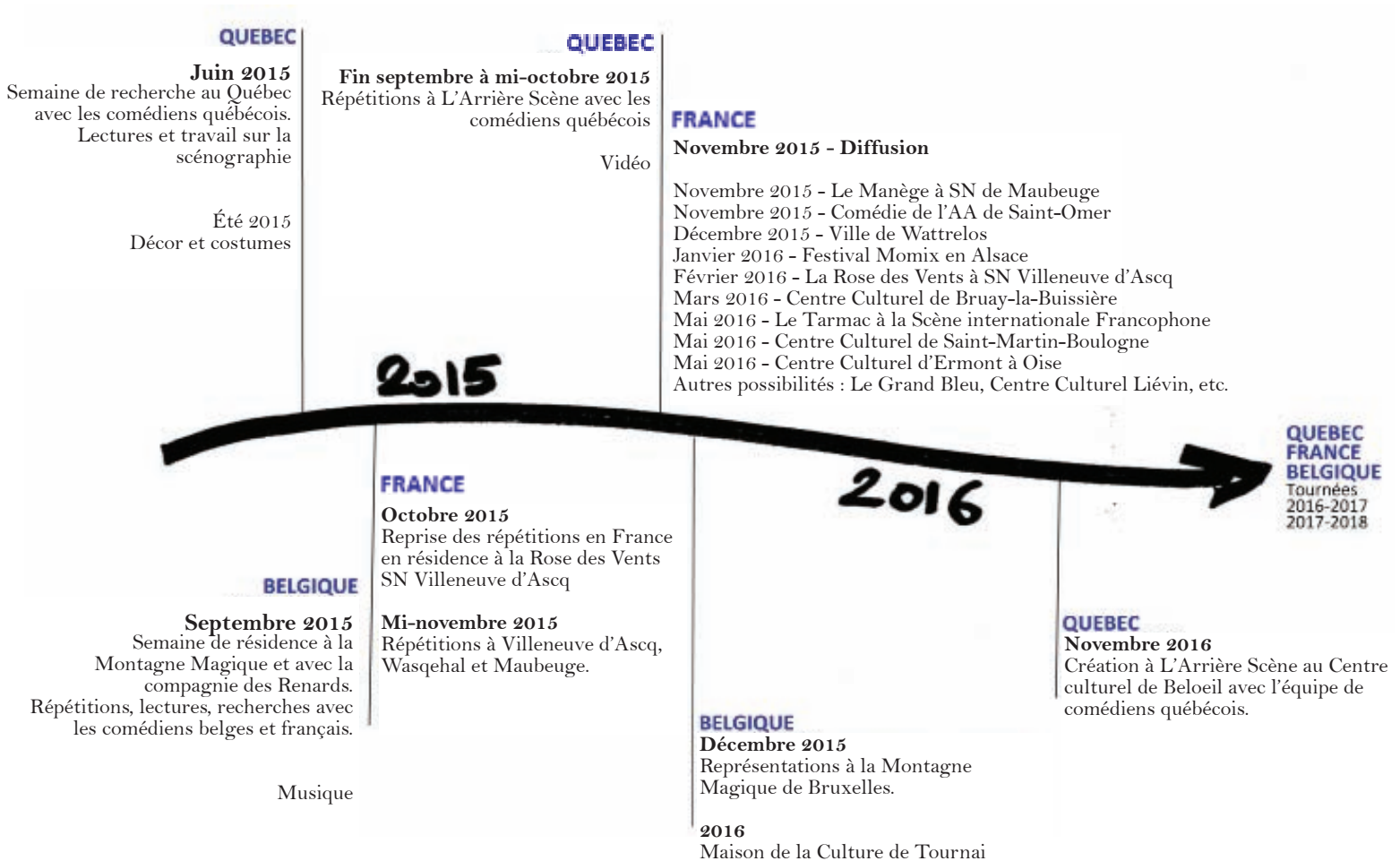
Fondée en 1976, L'Arrière Scène, sous la direction artistique de Serge Marois, a toujours privilégié dans ses créations la métaphore et la poésie. À l'écart des sentiers battus, la compagnie nous propose des environnements où s'unissent divers langages artistiques. Mariant images, gestes et paroles, elle nous fait appréhender l'univers d'une façon ouverte qui sollicite notre engagement émotif et cultive notre goût des arts. Si Serge Marois en est le créateur maison, la compagnie a toujours ouvert ses portes à des artistes de la relève par l'accueil en résidence de jeunes compagnies et de jeunes auteurs. Joël da Silva et le Théâtre Magasin, Hélène Ducharme et le Théâtre Motus, Wajdi Mouawad, Marie-Line Laplante, Martin Boileau, Sébastien Harrisson et Simon Boulerice ont tous bénéficié d'un soutien qui a contribué à la création de leurs oeuvres. Au fil des ans, la compagnie multiplie et diversifie ses activités pour mettre les jeunes en contact avec le théâtre. En plus de la diffusion de spectacles, L'Arrière Scène propose de la formation théâtrale et des ateliers de médiation culturelle avec les écoles et les familles, favorisant leur venue au théâtre. Depuis 15 ans, la P'tite troupe de L'Arrière Scène permet aux jeunes de 7 à 16 ans de vivre une expérience théâtrale basée sur la création et la formation d'acteur. De plus, L'Arrière Scène s'est donné comme mandat de soutenir la relève en théâtre jeune public par l'accueil en résidence de jeunes auteurs. Par ces nombreuses actions, la compagnie assume pleinement son statut de Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse, le seul et unique au Québec.

LA MANIVELLE THÉÂTRE - France

En 1977, après des années de théâtre amateur au collège et au lycée, des amis décident de créer une troupe, La Manivelle. En 1991, la compagnie décide de devenir professionnelle sous la responsabilité artistique de François Gérard, l'un des fondateurs, avec la volonté de s'adresser en priorité aux jeunes publics, aussi bien à l'enfant de trois ans qu'au jeune spectateur de 70 ans qui vient pour la première fois au théâtre. Dès sa fondation, La Manivelle fait appel à des artistes professionnels pour animer des ateliers de découverte artistique ouverts aux amateurs. François Gérard, après 6 années passées au CDNEJ de Lille, ouvre dès 1991 un nouveau volet d'activités de La Manivelle sur le territoire de Croix/Wasquehal : la création professionnelle s'adressant prioritairement aux jeunes publics. Le projet culturel se développe autour des créations, des diffusions de spectacles, des accueils d'autres compagnies, des actions culturelles et sensibilisations des publics, et dès 2000, le projet culturel de la compagnie se recentre sur les textes contemporains pour la jeunesse, s'appuyant sur différentes thématiques triennales dont (Transmission et Mutations pour les deux derniers thèmes). Depuis 2005, les liens pérennes avec la scène jeune public québécoise et belge complètent le projet. Parallèlement à son implantation sur Croix/Wasquehal où elle programme et accompagne une vingtaine de projets jeune public par saison, la compagnie s'inscrit et développe plusieurs projets de territoire avec notamment les villes de Wattrelos, Saint Omer, Douchy les Mines, Liévin, Hazebrouck. Hors de la région Nord/Pas-de-Calais, La Manivelle est également associée au théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine notamment dans le cadre de son compagnonnage avec l'auteure québécoise Suzanne Lebeau ainsi qu'en proposant un ensemble d'activités dans le département du Val d'Oise dans le cadre de son festival annuel (FTVO). La saison est rythmée par plus de 180 représentations en moyenne de ses créations, sur la métropole lilloise et dans la région Nord/Pas-de-Calais, mais aussi sur l'ensemble du territoire national, et même international depuis 2011 (Québec et Guyane). La compagnie est en convention de mission jeune public avec l'État, la Région et la Ville de Wasquehal depuis 2003.

EDGAR PAILLETES

Échéancier de création



EDGAR PAILLETES

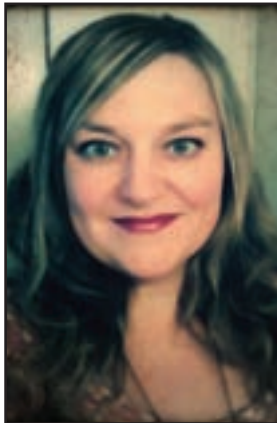


Crédit : Maxime Leduc

À propos de Simon Boulerice, cometteur en scène et auteur

Après des formations en écriture et en interprétation théâtrale, Simon Boulerice décroche, en 2007, son premier rôle dans *Stanislas Walter Legrand* de Sébastien Harrisson, produit par L'Arrière Scène. Depuis, sa participation au sein de la compagnie ne cesse de s'accroître. Il a repris un rôle dans *La Robe de ma mère* de Serge Marois en 2010, puis l'année suivante, il incarne tous les rôles du solo *Les Mains dans la gravelle*, pièce qu'il a écrite en résidence à L'Arrière Scène. Au cours de sa jeune carrière, on a salué son travail à diverses reprises. Prix de la création Fringe 2007 pour *Simon a toujours aimé danser*, prix de poésie Alphonse-Piché 2009 pour son recueil *Saigner des dents*, cochon du peuple lors du gala des Cochons d'or 2011 pour sa pièce *Martine à la plage*, prix des lecteurs émergents 2013 pour son roman *Javotte*. Trois de ses dernières parutions pour la jeunesse ont été sélectionnées pour les Prix des libraires 2014, un tour du chapeau

sans précédent : *Un verger dans le ventre* (La Courte échelle), *Edgar Paillettes* (Québec Amérique) et *Jeanne Moreau a le sourire à l'envers* (Leméac). Pour l'écriture de *Tu dois avoir si froid*, il a bénéficié en 2012 d'une résidence à La Passerelle à Rixheim en Alsace et d'une deuxième à L'Arrière Scène en 2013. Il est maintenant adjoint à la direction artistique à L'Arrière Scène aux côtés de Serge Marois, le fondateur. Ce créateur n'a pas fini de nous surprendre.

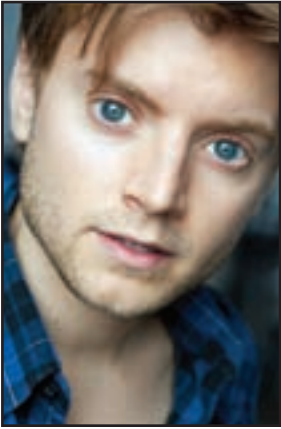


À propos de Caroline Guyot, cometteure en scène et comédienne

Caroline est encore élève au Conservatoire National de Région de Lille, lorsqu'elle débarque de l'autre côté de la Manche pour sa 1^{re} aventure professionnelle avec Jon Oram, metteur en scène anglais. C'est ensuite avec la Manivelle Théâtre qu'elle poursuit son parcours en tant que comédienne, en offrant plus de 200 représentations du spectacle *Le journal de grosse patate* de Dominique Richard. Elle participe actuellement à une lecture en musique et vidéo de *Martine à la plage* de Simon Boulerice. Elle a également travaillé en tant qu'assistante à la mise en scène sur plusieurs créations, notamment *L'Ogrelet* et *Une lune entre deux maisons* de Suzanne Lebeau. Sa première mise en scène est un spectacle pour les petits *La fille dans la bassine*, une revisite de *Oh les beaux jours* de Beckett. Mais c'est avec le collectif Méli-Mélo (regroupant des comédiens, des circassiens, des danseurs et des marionnettistes) qu'elle signera ses

projets personnels dans la mise en scène de plusieurs créations, dont *Et si* travail visuel autour de l'oeuvre de Roland Barthes, et sur le plateau dans *Ordinarium* de Thomas Piasecki, et *Mercredi c'est sport* de Thomas Gornet. Elle vient de créer *Face de cuillère* de Lee Hall, solo clownesquement théâtral, et *Mc Beth – barbaque tragédie* petite forme de théâtre d'objets. Elle encadre également des ateliers et stages pour enfants et ados.

Les comédiens



Crédit : Ina Lopez

SÉBASTIEN RENÉ

Sébastien René est un jeune acteur qui, depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre, est très en demande. Il joue autant à la télévision qu'au théâtre et au cinéma. Au cours de sa jeune carrière, il a déjà foulé les planches du Théâtre de la Bordée, du Théâtre d'Aujourd'hui, du Quat'sous, du Théâtre Denise-Pelletier et de l'Espace libre. À la télévision, il participe aux émissions de grande écoute comme *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*, *C.A.*, *Trauma*, *Il était une fois dans le trouble*, *Apparences* et *Série Noire*. Nous pouvons également le voir dans la série pour enfants *1,2,3 Géants!* Au cinéma, on l'a vu récemment dans *Starbuck*, réalisé par Ken Scott. On l'a remarqué aussi dans *Les doigts croches* du même auteur-réalisateur, *Le grand départ* de Claude Meunier, *L'Âge des Ténèbres* de Denis Arcand et dans *Next Floor*, un court métrage de Denis Villeneuve. Au fil de stages et de spectacles indépendants, il se perfectionne en danse et en chant, ce qui fait de lui un acteur très polyvalent.



Crédit : Marie-Ève Desroches

JOACHIM TANGUAY

Joachim Tanguay navigue avec aisance entre le théâtre classique et contemporain. Dès sa sortie de l'école, il interprète Valère dans le *Médecin malgré lui* au Théâtre du Nouveau Monde et crée le rôle d'Étienne dans la pièce du même nom du Théâtre Bluff. Cette interprétation lui vaut de se retrouver finaliste dans la catégorie Révélation de l'année au Gala des Masques. Il a interprété Clitandre dans *Les Femmes savantes*, mis en scène par Martin Faucher au Théâtre Denise-Pelletier en plus de participer à la création de la pièce *Souliers de sable* de Suzanne Lebeau mis en scène par Gervais Gaudreault. Il était aussi des créations *La vie continue* d'Yvan Bienvenue et *Kick* d'Étienne Lepage, mis en scène par Michel-Maxime Legault. Il collabore avec le Théâtre Bluff en tant que codirecteur général et artistique. On a pu le voir à la télé dans les séries *Wataw*, *Une grenade avec ça?* et *Chabotte et fille* ainsi qu'au cinéma dans le film *De père en flic*.

EDGAR PAILLETES



Crédit : Nicolas Paquet

MILÈNE LECLERC

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada, Milène a foulé les planches de plusieurs scènes de théâtre, que ce soit celle de la compagnie Jean-Duceppe avec *Le vrai monde* en 2007, celle du Théâtre d'Aujourd'hui avec la pièce *Bob* en 2008 ou encore celle du TNM avec *Beaucoup de bruit pour rien* en 2009. Elle a fréquenté plusieurs compagnies, dont le Théâtre le Clou (*Les Zurbains*), le Théâtre l'Activité (*Chante avec moi*), dirigé par Olivier Choinière et le Théâtre Advienne que pourra avec la pièce *Le distrait*. En 2013, elle était pour une cinquième fois sous la direction du metteur en scène René Richard Cyr dans *Le Chant de Sainte Carmen de la Main* au TNM. À l'écran, elle apparaît dans *Tout sur moi* (SRC) et dans le long métrage *Gabrielle* de Louise Archambault. Cet automne, elle sera de retour chez Duceppe dans *Ils étaient tous mes fils* sous la direction de Frédéric Dubois.

Les concepteurs



GILLES GAUVIN (France) - Musicien

Il suit en 1998 la formation professionnelle du CMA (Centre des musiques actuelles de Valenciennes). Il est diplômé de la FNEIJ (Fédération nationale des écoles de musique d'influence jazz) en 1999. En 2001, il est lauréat du *Polar project* organisé par Mk2 music et en 2002 du *SF project* également produit par Mk2 music. En arrivant à Lille en 2003, il participe à diverses formations autour des musiques improvisées comprenant musiciens et comédiens comme *Peinture fraîche* (quartet), *Poetryptich* (quartet), *The Dalachinsky project* (duo contre-basse/voix). En 2005, il fonde Dega! avec Jason Van Gulick, projet réunissant musiciens, comédiens et vidéaste (création IRM au Théâtre de l'Oiseau-Mouche en 2014). Parallèlement, il crée des bandes-son ou joue sur le plateau pour le jeune public avec la Manivelle Théâtre (*L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau en 2009 et *Martine à la plage* de Simon Boulerice en 2014) et la compagnie Méli-Mélo dans la *Vache bleue*. Il compose également pour des courts métrages, des documentaires courts ou des films institutionnels.



Crédit : Jérémie Battaglia

PATRICE CHARBONNEAU-BRUNELLE (Québec) - Scénographe et costumier

Diplômé du programme de scénographie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2006, Patrice Charbonneau-Brunelle est récompensé par le Prix de la lieutenant-gouverneure. Depuis sa sortie de l'École, Patrice signe la conception de décors et costumes d'une douzaine de spectacles jeune public tels *Ginkgo* et *la Jardinière* du Théâtre Bouches Décousues, *Alice au Pays des merveilles* du Théâtre Tout à Trac et *Une Lune entre deux maisons* du Théâtre Carrousel. En tout public, il signe entre autres les costumes de *Peter & Alice* pour la compagnie de théâtre Jean Duceppe et les décors de *Je suis Cobain (peu importe)* pour le théâtre SDF, prix de la meilleure scénographie aux Cochons d'or 2010. De plus, Patrice est membre des Petites Cellules Chaudes et performe dans leur création *Le iShow*, prix du meilleur spectacle Montréal de l'AQCT 2013.

EDGAR PAILLETES



AMÉLIE GÉHIN (Belgique) - Création lumière

Amélie Géhin suit d'abord une formation de comédienne au Conservatoire National de Région. Elle s'inscrit ensuite à l'Insas à Bruxelles, section mise en scène, où elle s'oriente vers la création lumière. Depuis sa sortie en 2012, elle collabore aux côtés de :

- Isabelle Pousseur pour *Avant/Après*, *Les Invisibles* (assistant création lumière)
- Salvatore Calcagno : *La Vecchia Vacca*, *Le Garçon de la piscine*, *La Tragedie Musicale*
- Sophia Geoffroy : *Quartett*, *1965*, ou *La Révolte d'un citron*
- Armel Roussel : *Angels in America* (vidéo), *Yukonstyle*, *Rearview*, *Ondine (démontée...)*
- Arthur Oudar : *Bonjour, on est un Tsunami*
- Coline Struyf : *Homme sans but*, *Lettre à D*
- Lucile Charnier : *Boléro*

Elle assiste également Arié Van Egmond sur certaines de ses créations vidéo et travaille aujourd'hui avec la Compagnie des Renards.



DAVID COURTINE (France) - Vidéaste

David Courtine est un vidéaste infographiste formé au cinéma d'animation à l'ESSAT de Roubaix et à l'Hogeschule de Gand (Belgique). Il poursuit son parcours avec un diplôme en filmologie à l'Université de Lille 3. Il se fait remarquer par son travail sur la vidéo pour les créations *Dracula* de la Compagnie Zapoï et *Peter Pan* de La Roulotte des Fous. Il participe à plusieurs spectacles des compagnies Méli-Mélo, La Bricole, Métalu à Chahuter, ce qui lui offre aussi des expériences sur le plateau, en tant que comédien et manipulateur en théâtre d'objet. Mais c'est principalement la création vidéo qui l'occupe et, au-delà du spectacle vivant, il travaille pour le Musée du Quai Branly, le Musée des Beaux-Arts de Lille, le Centre Pompidou, la Cité des Sciences et la Cité de la Musique. Soucieux de transmettre sa passion, il forme aussi enfants, ados et adultes avec l'association Cellofan.



« Une mise en scène, c'est comme une maison qu'on construit. »

Daniel Besnehard

Un spectacle a toujours un capitaine, une équipe a toujours un chef. Le metteur en scène guide, dirige, orchestre, mène son équipe vers la matérialisation de sa vision de l'œuvre qu'il monte. Mais qu'arrive-t-il quand il y a deux chefs? Deux imaginaires, deux visions, deux façons de diriger? Une metteure en scène française et un metteur en scène québécois? Échange sur cette expérience « *différente et ...un peu flamboyante quand même* » avec Caroline Guyot et Simon Boulerice, cometeurs en scène d'*Edgar Pailletes*.

Questions aux cometeurs en scène

CRAIGNEZ-VOUS QU'IL S'ÉTABLISSE UN RAPPORT DE FORCE ENTRE VOUS ?

Simon Boulerice / Je ne m'inquiète pas : Caroline et moi avons une superbe dynamique. Néanmoins, il faudra toujours se parler avant et après les répétitions, pour s'ajuster l'un à l'autre et éviter de désarçonner les acteurs avec des indications contraires. Mais Caroline et moi sommes comédiens de formation, et nous savons comment la limpidité des notes de jeu est importante.

Caroline Guyot / Je ne crois pas. L'important, c'est ne pas oublier sa culture. Il y a dans nos deux pays des expressions, des coutumes, des habitudes, et j'espère que nous allons réussir à marier nos deux univers pour que ce spectacle soit nourri de cela. Ne pas perdre les Français sur des mots qu'ils ne comprendraient pas, ne pas trop affadir la belle langue québécoise pour autant... Et surtout mêler l'énergie de Simon Boulerice et la sensibilité de Caroline Guyot.

QUELS SONT LES DIFFICULTÉS OU APPORTS MUTUELS POUR LES DEUX METTEURS EN SCÈNE ?

Simon Boulerice / Ce sera ma seconde co-mise en scène. La première fois, j'étais sur le plateau à jouer *Simon a toujours aimé danser*, et c'est ma meilleure amie qui me dirigeait et ajoutait sa vision de metteure en scène à la mienne. Cette fois, c'est différent : nous serons deux metteurs en scène, avant que Caroline se mêle aux acteurs européens sur le plateau. Les difficultés, c'est d'avoir parfois des propositions qui s'épousent difficilement. Mais pour avoir longuement discuté avec ma co-metteure en scène, j'entrevois tout ça dans une belle sérénité. Tous les deux chérissons la poésie de l'évocation au réalisme. C'est sur cette route que nous voulons aller. J'ai le pressentiment que nous sommes tous deux des créateurs qui travaillons dans la douceur et l'enthousiasme, l'harmonie risque de demeurer tout du long, dans la salle de répétition.



Caroline Guyot / Des difficultés peuvent naître de nos habitudes respectives de travail, mais je pense que c'est ce qui va nourrir et enrichir le spectacle. Simon travaille vite, je sens bien que si les comédiens vont dans le sens qu'il désire, les lignes se dessineront rapidement et c'est dans une belle énergie que tout cela va démarrer. De mon côté, après presque 15 années passées à travailler à la Manivelle, aux côtés de François, j'ai appris à pousser au-delà des évidences, chercher plus loin, dans un autre sens, pousser parfois une scène dans une direction contraire à son écriture pour laisser les mots faire leur travail et le corps donner l'émotion sans psychologie. Je me plais à croire que l'un et l'autre allons nous emmener là où nous n'avons pas l'habitude d'aller.

DES PRATIQUES DIFFÉRENTES ENTRE QUÉBÉCOIS ET FRANÇAIS ?

Caroline Guyot / Sincèrement, je crois que Simon et moi avons déjà tellement de choses sur lesquelles nous sommes d'accord, que les différences ne sauront être qu'enrichissantes. Sur la question de la pratique à proprement parler, je n'ai jamais travaillé avec des comédiens québécois.

Simon Boulerice / Je ne crois pas que nos pratiques soient fondamentalement différentes. Nous avons plutôt des influences et des approches différentes. Les Québécois ont un rapport souvent plus corporel qu'intellectuel, et inversement pour les Français; cette formule, nous l'entendons souvent. Dans la création, il m'arrive de percevoir les Québécois plus près des Belges que des Français. Mais comme les Lillois (wasquehaliens...) sont plus proches des Belges que des autres Français, je sens que la complicité sera au rendez-vous.

DEUX SPECTACLES DIFFÉRENTS EN 2015 EN FRANCE ET EN 2016 AU QUÉBEC ?

Simon Boulerice / Non, ce sera sensiblement le même spectacle, mais avec une équipe de comédiens différente. Et parce que les comédiens ajoutent une part de créativité, il est possible qu'il y ait de légères différences d'une distribution à l'autre. Mais en somme, ce sera le même spectacle, oui.

Caroline Guyot / Absolument pas ! Deux équipes différentes, des énergies et des physiques différents, un seul et même spectacle. Nous avons vraiment rêvé cette création dans une continuité, en alternant les périodes de répétitions entre la France et le Québec. Si nous avions voulu deux versions, on aurait créé en France puis simplement copié le spectacle avec une équipe québécoise. Mais nous voulons que chaque équipe de plateau apporte sa part à la création du spectacle, d'où le travail en aller-retour.



« *Le théâtre c'est l'art de faire semblant. C'est mentir. Nous mentons comme des arracheurs de dents. Pas vrai, Oh Henry ?* »

Edgar (*Edgar Paillettes*, Simon Boulerice)

La construction d'un personnage

Le personnage de théâtre est une création de l'auteur. Autrefois, on appelait le personnage de théâtre « L'entre-parleur ». C'est à dire qu'il parlait au nom de l'auteur, qui mettait dans la bouche du personnage, les répliques qu'il voulait dire lui-même. C'est pourquoi on dit aussi souvent du personnage qu'il « porte la voix » de l'auteur, même s'il en porte plutôt le texte.

En fait, le personnage raconte et vit l'histoire imaginée par l'auteur. L'auteur lui dessine une personnalité et des caractéristiques physiques. Celles-ci sont matérialisées par l'acteur (ou comédien) dont le métier est d'interpréter ce personnage, de lui prêter son corps, sa voix et son imaginaire à lui. C'est aussi à travers le personnage que tu vis toutes les émotions du spectacle auquel tu assistes et que tu es absorbé par l'histoire, en te mettant toi-même dans sa peau.

Mais pour que tu puisses t'imaginer dans la vie du personnage, l'acteur doit arriver à te faire croire qu'il est le personnage. À la fois dans son corps, sa démarche, sa voix et toutes ses actions sur la scène. Il doit être passé maître dans l'art de te mentir, comme dirait Edgar. Il doit aussi donner vie à toutes les émotions que vit le personnage dans le spectacle et en être le messager jusqu'à toi. Tout cela demande un long travail, tout en finesse.

EDGAR PAILLETES

Entretien avec Joachim Tanguay

Comédien et interprète du personnage d'Henri dans *Edgar Paillettes*, à propos de son métier d'acteur et de son travail de construction du personnage.



Tu es comédien. Comment décrirais-tu ton travail et ton rôle dans une production?

On dit souvent que le rôle de l'acteur est de servir le texte, c'est-à-dire qu'il doit être au service de l'histoire qui est racontée. C'est vrai pour lui, mais ça l'est aussi pour tous les autres collaborateurs qui participent à la production. La création est avant tout un travail d'équipe. Chacun a un rôle primordial à y jouer. Bien souvent, plus grande est la collaboration entre chacun des membres de l'équipe, meilleur est le spectacle.

Qu'est-ce que tu aimes de ton métier?

L'aventure, l'inconnu, les défis, chercher à tâtons, l'esprit d'équipe, les fous rires, le trac, les applaudissements.

Quel genre de personnages aimes-tu interpréter?

Je les aime tous. Les drôles, les tragiques, les grands, les petits. Chaque rôle présente son lot de défis qui me régaler.



Comment vois-tu ton personnage d'Henri?

Henri vit dans l'ombre de son petit frère, Edgar Paillettes, que tout le monde trouve flamboyant et créatif. Pourtant, Henri est un jeune garçon plein de ressources. Il est brillant, doué, agile, drôle, aimable et inventif. Le problème, c'est qu'il ne le sait pas parce qu'il se compare constamment à son frère cadet. Au lieu d'apprécier ce qui fait de lui quelqu'un d'unique, il fixe son attention sur ce qu'il lui manque, sur ce qu'il aimerait être. Difficile d'être heureux lorsqu'on regarde un seul côté de la médaille.

Comment as-tu décidé d'aborder Henri ?

Je suis le papa de deux petites filles, Clémence et Margo, qui ont respectivement 4 et 6 ans. Je me suis beaucoup inspiré de leur relation lors de la création du personnage d'Henri. J'ai observé avec attention les occasions où elles cherchaient à obtenir notre attention, à ma conjointe et moi, les situations où elles se disputaient, où elles étaient jalouses l'une de l'autre et les moments où elles avaient le sentiment de vivre de grandes injustices. Cela m'a aidé à comprendre la mécanique de « compétition » qui opère entre les frères et les sœurs pour obtenir l'attention des parents. T'arrive-t-il parfois d'espérer en secret avoir tes parents pour toi tout seul (1 heure, 1 journée, 1 mois, 1 an !) ? Heureusement, les frères et sœurs s'aiment aussi beaucoup. C'est pourquoi ils développent une complicité qui se poursuit bien souvent à l'âge adulte.

Qu'est-ce que tu aimerais qu'on retienne, ou qu'on comprenne d'Henri ?

Henri se compare beaucoup à son frère. « Edgar est plus drôle que moi. Edgar est plus créatif que moi. Edgar est plus flamboyant que moi. » À force de se comparer, Henri en oublie qui il est, lui : quelqu'un de particulier, de spécial. La comparaison avec les autres entraîne souvent des déceptions et de l'envie. Il faut l'éviter. Henri a la chance de faire la rencontre de Vicky, une fille pas comme les autres. Pour elle, il ne fait aucun doute qu'Henri est exceptionnel. C'est grâce à elle qu'Henri gagne en confiance. C'est par le regard que Vicky pose sur lui qu'Henri découvre qu'il est lui aussi un être extraordinaire. Vous connaissez peut-être l'expression : « L'amour donne des ailes » ? C'est exactement ce qui arrive à Henri. L'affection de Vicky lui donne envie d'être libre et de faire ce dont il a toujours rêvé : être flamboyant, à sa manière.



Venir au théâtre

Peu importe l'âge du spectateur, une visite au théâtre touche, ébranle, fait réfléchir, peut rebuter, mais laisse rarement indifférent. Stimuler les sens, brasser les émotions, c'est d'ailleurs ce que recherchent les artistes par les techniques qu'ils utilisent et par la direction qu'ils donnent à leur travail. Peu importe la nature de l'émotion, l'important c'est qu'elle surgisse. Puisque c'est de l'émotion que naît la réflexion.

Aucune émotion n'est donc mauvaise au théâtre. Les émotions positives, ou négatives, si elles sont bien reconnues et identifiées, sont de formidables outils d'ouverture vers notre monde intérieur et vers le monde qui nous entoure.

Votre rôle comme accompagnateur est donc de faciliter cette reconnaissance des émotions vécues dans la salle de spectacle et de canaliser celles-ci en entamant le processus de réflexion. Équipé de votre propre sensibilité de spectateur, vous êtes le meilleur guide pour aider votre jeune public à explorer, découvrir et nommer ces sensations, ces émotions.

Comme il n'y a jamais de bonnes ou de mauvaises émotions au théâtre, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses dans les discussions, de bonnes ou de mauvaises activités entourant le spectacle. Les deux ne sont que des outils. Les activités servent à se plonger dans l'univers du spectacle par l'action, les discussions servent de véhicule à la prise de conscience et à l'identification des émotions vécues durant le spectacle. Les deux étant un point de départ à une réflexion plus profonde autour de l'oeuvre.

Pour venir au théâtre, il importe surtout d'être ouvert et prêt au jeu.

Pour bien préparer vos spectateurs en herbe à la visite au théâtre, nous vous suggérons donc d'éviter le plus d'éléments anxigènes liés à l'évènement et de nourrir leur appréhension positive, afin que vos élèves soient disponibles pour accueillir le spectacle. Vous pouvez les y aider en les préparant à l'oeuvre, en prenant le temps de repasser l'horaire de la sortie avec eux, en leur expliquant ce qui va se passer une fois au théâtre, en vous assurant d'arriver à l'heure au spectacle et bien sûr, en partageant avec eux votre propre excitation de spectateur-spectatrice.



Activités autour de la visite au théâtre

LE PUZZLE THÉÂTRE

Chaque membre de l'équipe de création d'un spectacle est, comme dans un puzzle, un morceau dont on a absolument besoin pour faire un tout et pour réaliser un projet.

Objectif : initier les jeunes spectateurs aux divers métiers de la scène, aux divers éléments nécessaires à la réalisation d'un spectacle

Matériel nécessaire :

- 1 grand carton rigide (de type murale)
- 8 feuilles blanches
- Crayons
- Ciseaux
- Colle
- Une histoire choisie

Métiers de la scène :

- Auteur
- Metteur en scène
- Comédien
- Scénographe
- Concepteur de costumes
- Accessoiriste
- Éclairagiste
- Concepteur sonore
- Public

Déroulement :

- Composer 9 équipes
- Choisir une histoire dont on imaginera le spectacle (ex : *Le Petit Chaperon rouge*, ou autre)
- Attribuer à chaque équipe un métier de la scène et faire une courte recherche sur le rôle de chacun des métiers dans un spectacle
- Décider dans chaque équipe, ce que son métier propose pour la réalisation de ce spectacle (Ex : comment éclairer le spectacle, le jouer, le mettre en scène, quel décor, etc.)
- Dessiner sur une feuille les rôles propres à chaque métier dans la création d'un spectacle, la proposition de l'équipe pour le spectacle imaginaire de la classe
- Présenter à tour de rôle son métier et sa proposition pour le spectacle imaginaire de la classe et coller sa feuille sur la grande murale du puzzle théâtre, jusqu'à ce que celui-ci soit complété



LE CARNET DE MISSION

Partage ton expérience de spectateur en créant ton propre carnet de mission. Tu peux y inscrire toutes tes impressions sur ta mission de jeune spectateur, tout au long de celle-ci. Écris tes impressions d'avant-spectacle, dessine ou fais un collage qui exprime ce que tu as ressenti durant le spectacle, écris des répliques qui t'ont accroché et explique pourquoi, parle de tes réflexions suite à ta visite au théâtre.

Objectif : initier les jeunes spectateurs au théâtre et à leur rôle de spectateur, apprivoiser le ressenti provoqué par le spectacle et la réflexion qu'il fait surgir, identifier ses émotions par rapport à une oeuvre et développer le sens critique.

Matériel nécessaire :

- 1 carnet (rigide, ou fait avec quelques feuilles rassemblées et agrafées ensemble)
- Revues, ou tout autre papier pouvant servir à un collage
- Crayons, peinture et pinceaux (selon l'inspiration)
- Ciseaux
- Colle

Déroulement :

- Travail individuel se faisant de manière ponctuelle tout au long de l'expérience de la sortie (avant, pendant, après)
- Suggestions d'exercices de réflexion à faire avec le carnet : dessins, collages, collection d'impressions de visite, écriture réflexive, écriture de répliques accrocheuses pour le jeune spectateur, etc. Il n'y a pas de limites
- Suite à la rédaction du carnet de mission, les élèves peuvent présenter celui-ci à la classe et partager leur expérience au théâtre
- Les élèves pourraient même aller présenter leur mission de spectateur à une autre classe



Suggestions d'activités autour d'Edgar Paillettes

ACTIVITÉ AUTOUR DES PERSONNAGES

FÉE DES DENTS 2000!

Peut-être as-tu déjà eu la visite de la fée des dents, comme Henri et Edgar? Invente maintenant une nouvelle fée des dents du futur!

La vraie histoire de la Fée des dents

Perdre sa toute première dent de lait, quelle expérience! Le rôle de la fée des dents est de rassurer les enfants qui perdent leurs dents de lait. Elle donne aux enfants des sous en échange de leur dent qu'ils laissent sous leur oreiller. En France, en Belgique, en Suisse et dans la plupart des autres pays d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie, c'est la petite souris qui assume ce rôle. Elle viendrait d'un conte français du XVII^e siècle, où une fée se transforme en souris pour aider une reine à vaincre un méchant roi en se cachant sous son oreiller pour lui faire tomber toutes ses dents. En Espagne, la tradition veut que ce soit des petits anges qui passent. Voici quelques noms donnés à la Fée des dents et à la Petite souris à travers le monde : El Raton (Amérique latine), Tooth fairy (USA, Angleterre, Canada anglais), Zahnfee (Allemagne), Tannfe (Norvège), Annabogle (Irlande), Fatina (Italie).

Objectif : Travailler sur le personnage, utiliser son imaginaire

Matériel nécessaire :

- Crayons
- Papiers, cartons, papier de soie, tissus (tout ce qui peut inspirer)
- Colle
- Ciseaux

Déroulement:

- Individuellement, en équipe, ou en grand groupe
- À partir de la vraie histoire de la Fée des dents et inspiré par la Fée des dents du spectacle, inventer une fée des dents (ou tout autre personnage, ou animal) du futur. À quoi ressemble-t-il ou ressemble-t-elle? Quel est son rôle? Quels sont ses pouvoirs? Comment se transporte-t-il ou se transporte-t-elle?
- Créer une représentation de cette fée des dents du futur (dessin, mannequin, murale, etc.)
- Lui trouver un nom
- Présenter sa fée des dents du futur au groupe, ou à d'autres classes
- Les élèves pourraient même aller présenter leur mission de spectateur à une autre classe



TRANSFORME EDGAR!

Edgar adore changer de personnage et de costume! Transforme-le en toutes sortes de personnages.

Objectif : jeu dramatique, utiliser son imagination, travailler sur le personnage

Matériel nécessaire :

- Une malle à costumes et accessoires

Déroulement* **:

- En grand groupe
- Un enfant est choisi pour être Edgar, un pour le costumer (à tour de rôle)
- L'enfant qui doit transformer Edgar choisit costumes et accessoires dans la malle et en revêt « Edgar »
- À partir du costume que l'enfant-transformeur lui a choisi, l'enfant-Edgar doit inventer un personnage et le présenter à la classe (dans la démarche et la voix)

* **Variante 1** : Les plus timides peuvent seulement parler du personnage qu'ils imaginent

** **Variante 2** : On pourrait aussi utiliser un mannequin ou une poupée papier géante et faire le même exercice, en inventant en groupe une identité au personnage costumé

ACTIVITÉ AUTOUR DE L'ÉCRITURE

CHER EDGAR...

Écris une lettre à Edgar ou à ton personnage préféré du spectacle (Henri, Vicky, La Fée des dents). Parle-lui comme à un ami et dis-lui ce que tu aimerais lui dire, suite au spectacle.

Objectif : apprivoiser le ressenti provoqué par le spectacle et la réflexion qu'il fait surgir, identifier ses émotions par rapport à une oeuvre et développer le sens critique

Matériel nécessaire :

- Crayon
- Papier

Déroulement :

- Chaque enfant choisit un personnage du spectacle à qui il a envie de parler
- Chaque enfant écrit une lettre au personnage choisi
- Les lettres peuvent être partagées, ou non



EDGAR, SUPER-HÉROS DE BD

Reprends une scène du spectacle et dessine-la à la manière d'une bande dessinée. Recrée la scène à ta manière, en écrivant dans chaque case une réplique du spectacle dans une bulle et dans l'autre bulle, une réplique de ton cru.

Objectif :créer à partir du spectacle, développer son imagination, réfléchir sur les personnages du spectacle, apprivoiser le ressenti provoqué par le spectacle et la réflexion qu'il fait surgir

Matériel nécessaire :

- Crayon
- Papier

Déroulement :

- En équipe de deux (imposer une scène du spectacle, ou donner le choix aux participants)
- Faire une exposition des bd de la classe

Suggestions de sujets de discussion après-spectacle

- Donne des exemples de passages amusants, de passages sérieux, de passages émouvants
- À quel personnage ressembles-tu le plus?
- Quel personnage aimerais-tu être?
- Connais-tu des Edgar? Comment sont-ils?
- Connais-tu des Henri? Comment sont-ils?
- Pourquoi Edgar aime-t-il regarder sous la jupe de la Fée des dents?
- Qu'est-ce que ça veut dire être flamboyant et être ordinaire?
- Es-tu ordinaire ou flamboyant?



La fratrie

« Je reçois autant de friandises que mon frère! L'Halloween est une fête très égalitaire. »

Henri, *Edgar Paillettes* de Simon Boulerice

L'auteur Simon Boulerice dit d'Edgar qu'il est flamboyant et de son grand frère Henri qu'il est cruellement sobre. Comme Henri qui se trouve bien plus ordinaire que son petit frère qui prend toute la place, notre relation avec notre frère ou notre sœur est très importante. Elle devient une partie de ce que l'on est et elle nous aide à nous définir comme personne.

On peut avoir des frères et sœurs de mêmes parents ou de parents différents, avoir un frère, ou une sœur qui nécessite des soins particuliers, être aîné ou cadet et même être enfant unique.

Voici le témoignage de quatre jeunes sur leur situation familiale et sur leur expérience de celle-ci.

Témoignage de Valère Gauthier, 29 ans, enfant unique

Quel âge as-tu? Parle-nous de toi et de ta vie présente.

J'ai 29 ans, 30 ans bientôt. Je travaille en jeux vidéo, j'aime l'écriture et raconter des histoires. Je dessine, lis beaucoup, etc. Je suis propriétaire d'un petit condo sur le Plateau, qui me perce le fond des poches, mais que j'aime beaucoup. Je pourrais être considéré comme un célibataire endurci pour l'instant, au grand dam de mes chers parents qui aimeraient tant s'entourer de petits-enfants à gâter. J'ai beaucoup d'amis, cependant depuis quelques années, je les perds de plus en plus, chacun voguant vers ses petits îlots de bonheur (familles, carrières etc.). Bref, l'inévitable petite crise de la trentaine se fait sentir, la mort de l'innocence et des rêves démesurés de la jeunesse, mais aussi s'installent une vision plus posée de la vie et l'excitation d'une nouvelle étape qui scintille à l'horizon.

Comment était ta situation familiale et ta famille quand tu étais petit?

Une jeunesse parfaite à plusieurs égards. Deux parents qui s'aiment et qui se respectent énormément, qui n'avaient d'yeux que pour mon bonheur et mon épanouissement, toujours présents et attentifs.



Comment était ta relation avec tes parents?

Une très saine relation, je dirais. Dans ma jeunesse, ils étaient mes confidents, ceux à qui je pouvais tout dire malgré ce petit fond d'autorité toujours présent et qui, en tant que parent, se doit d'être. Puis lorsque devenu adulte, cette autorité s'est dissipée pour laisser place à cette grande amitié que rien au monde ne pourrait ébranler.

Aimais-tu être enfant unique? Est-ce qu'avoir un frère ou une soeur t'a manqué?

Manqué, non, mais je dois dire que plus jeune je me suis souvent questionné sur le sujet. C'est peut-être pour ça que je me suis entouré d'une foule d'amis et que je porte, depuis toujours, autant d'attention à mes amitiés proches. Mais en soi, j'ai toujours été bien heureux de ma situation familiale.

Te trouvais-tu différent des autres enfants?

Oui, à un certain niveau. Je me suis souvent perçu comme étant un peu plus naïf que mes comparses ayant frères et sœurs, surtout en ce qui a trait à « l'intelligence de la rue » (street smart). Je suppose qu'à force de se faire jouer des tours par ses frères et sœurs, on développe un oeil tôt pour les re-nardises et les mesquineries.

Aimais-tu jouer seul ou avec tes parents? Ressentais-tu le besoin d'avoir beaucoup d'amis?

J'ai toujours eu beaucoup d'amis, mais étant jeune, j'aimais beaucoup jouer seul. Je me souviens des mondes imaginaires et des aventures que je me créais, plus farfelus les uns que les autres.

Qu'est-ce que c'est une famille pour toi?

Quelque chose d'immuable et de précieux, un lien qui nous unit toujours malgré nos différences.

Aimerais-tu avoir des enfants? Si oui un ou plusieurs?

Oui, j'aimerais beaucoup. Un ou plusieurs, ça m'est égal.



Témoignage de Juliette Héroux, 10 ans, grande soeur de deux enfants autistes, et de Madeleine Héroux, 8 ans, petite soeur de Juliette et diagnostiquée autiste à l'âge de 2 ans

Parlez-nous de votre famille...

- Juliette : Nous sommes 5 dans ma famille, 6 avec mon chien Bobby et 7 avec mon cochon d'Inde Gregory Charles. Nous vivons tous dans la même maison moi, maman, papa, ma petite soeur et mon petit frère.

Quelle différence d'âge avez vous? Quel est votre rang dans la famille?

- Juliette : J'ai 10 ans. Je suis l'aînée de la famille. On a tous 2 ans de différence.
- Madeleine : J'ai 8 ans et Louis, notre frère, a 6 ans. Donc je suis celle du milieu!

Juliette, parle-nous de ta sœur et de ton frère. Comment est ta relation avec eux?

- Juliette : Madeleine est gentille. Des fois tannante. Elle veut souvent jouer avec moi. Je la trouve drôle. Elle veut tout faire comme moi. Elle est parfois très sensible. Louis fait souvent des blagues. Mais des fois il devient trop fou. Il fait souvent des crises pour des choses pas graves. Je l'aime parce qu'il est drôle et très mignon. Ma sœur et mon frère m'aiment beaucoup. Des fois j'ai même l'impression que je suis leur chef de bande.

Madeleine, parle-nous de ta sœur et de ton frère. Comment est ta relation avec eux?

- Madeleine : Juliette est tannante des fois. J'aime pas ça quand elle me parle comme à un bébé. Elle me donne beaucoup de câlins et m'écrapoutit comme une saucisse! Elle me fait souvent des bonnes blagues. Mon frère chiale souvent quand on fait pas les choses qu'il veut. Quand il parle, on dirait des fois qu'il crie. Louis aime beaucoup jouer avec moi.

Aimez-vous être l'aînée et celle du milieu de votre famille?

- Juliette : J'aime être l'aînée parce que j'ai plus de privilèges. Et parce que je peux commencer à aller chez mes amis et faire des courses toute seule.
- Madeleine : C'est *cool* être au milieu parce qu'on me voit moins et je peux sauter sur le nouveau divan en cachette!

Quels sont les avantages pour vous d'avoir un frère et une sœur?

- Juliette : Je ne suis jamais toute seule. J'aime jouer avec eux car ils sont drôles.
- Madeleine : J'ai toujours quelqu'un avec qui jouer et ce n'est pas ennuyeux. Je trouve ça vraiment *cool*.



Quels sont les inconvénients d'avoir un petit frère et une petite soeur?

- Juliette : J'ai plus de devoirs qu'eux, donc moins de temps pour jouer. Aussi, j'ai parfois plus de tâches qu'eux n'ont pas encore.
- Madeleine : Mon frère fait souvent des crises. On se chicane souvent à propos des jouets avec ma sœur.

(Madeleine et Louis ont des besoins particuliers. Madeleine est autiste de haut niveau de fonctionnement et Louis est Asperger). Est-ce que cela vous dérange dans vos relations entre vous et dans votre vie de famille quotidienne?

- Madeleine : Parfois on dirait que mon frère me copie dans mes trucs. Comme mon frère est aussi autiste je me sens pas toute seule et on s'aide des fois quand c'est plus dur (comme avec le bruit ou quand il y a trop de gens autour). Des fois, ça arrive que je ne comprends pas toujours ce que ma sœur veut dire dans les jeux. Mais je pense pas souvent à mon autisme. Ça me dérange pas. Je suis comme je suis et c'est tout.
- Juliette : Ça dépend parce que des fois on est obligé d'arrêter un jeu, parce que quelqu'un comprend pas et fait une crise. Des fois je suis inquiète pour eux, à cause de leur comportement. Quand papa et maman ne sont pas là, je veux les protéger, je me sens responsable d'eux. Ça m'est arrivé des fois d'avoir un peu honte à cause de ce que ma soeur a dit sur moi devant mes amis. Mais ils sont drôles et je les aime comme ils sont.

Qu'est-ce que c'est une famille pour vous?

- Juliette : Avoir des bons parents, beaucoup d'amour quand on est tous ensemble et de l'entraide.
- Madeleine : C'est le plus beau cadeau que j'ai eu! On se fait plein de câlins, des bons repas et plein d'activités *cool* ensemble!

Aimeriez-vous avoir des enfants plus tard? Comment voyez-vous vos futures familles?

- Juliette: J'aimerais en avoir deux ou trois. J'aimerais qu'on ait beaucoup d'animaux autour de nous. Et j'aimerais qu'on soit là pour nos enfants. On aurait une maison de ville et une maison de campagne.
- Madeleine: Je veux des enfants et je n'en veux pas. Oui, parce que c'est mignon et drôle des bébés. Et non, parce que j'ai pas le goût d'accoucher et de couper un cordon ombilical et d'avoir plein de prises de sang. Mais si j'ai une famille, on va beaucoup s'aimer, faire plein de surprises et plein d'activités ensemble!



Témoignage de Coralie Caron, 9 ans, grande soeur d'un garçon de 7 ans, issue d'une famille traditionnelle

Parle-nous de ta famille...

Nous sommes 4 personnes dans ma famille. Mon père a 46 ans, il travaille chez Rona. Ma mère a 36 ans, elle travaille en communication et mon frère Thomas a 7 ans.

Comment est ta relation avec ton frère?

On se chicane souvent, mais il nous arrive aussi de jouer ensemble et d'avoir du plaisir, même si nous ne sommes pas toujours d'accord à propos du choix des jeux.

Aimes-tu être l'aînée de ta famille?

J'adore être l'aînée parce que j'ai beaucoup plus d'avantages que mon frère. Par exemple, je peux aller jouer au parc avec mes amies et j'ai plus de permissions que mon petit frère.

Quels sont les avantages pour toi d'avoir un petit frère? Qu'est-ce que tu aimes de lui et faire avec lui?

J'aime bien avoir un frère parce que j'ai toujours quelqu'un avec qui jouer à la maison, même si on se chicane parfois. J'aime jouer au jeu de l'école avec lui puisqu'il est mon élève et que je lui apprends plein de choses. Sa période préférée dans ce jeu est la récréation.

Quels sont les inconvénients d'avoir un petit frère? Qu'est-ce que tu aimes moins dans ton rôle de grande soeur?

C'est pas toujours drôle d'être une grande soeur puisque je n'arrive jamais à être seule sans me faire déranger. Mes parents me demandent toujours de veiller sur lui parce qu'il est plus petit que moi.

Qu'est-ce que c'est une famille pour toi?

Les membres d'une même famille s'aiment, rient et ont du plaisir à faire des activités ensemble. Ils ne doivent pas être impolis entre eux, il faut se respecter.

Aimerais-tu avoir des enfants plus tard? Comment vois-tu la famille que tu aimerais fonder plus tard ?

Oui, j'aimerais avoir deux enfants, un garçon et une fille. J'aimerais avoir un « chum » gentil qui serait là pour me reconforter et des enfants qui m'écoutent et qui sont polis. J'aimerais avoir une famille heureuse, sans chicane.

EDGAR PAILLETES

Ressources

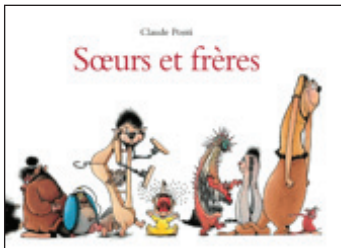
QUELQUES SUGGESTIONS DE LECTURES SUR LE THÈME DE LA FRATRIE

Boulerice, Simon. *Edgar Paillettes*, Montréal, Éditions Québec-Amérique, 2014, 168 p.



Résumé : Henri a l'impression d'être invisible. Tout le monde n'en a que pour son petit frère, Edgar. Pas facile d'être le grand frère d'un enfant différent. Edgar se costume tous les jours, même si ce n'est pas l'Halloween. Edgar parle en poèmes. Même la fée des dents accorde des droits spéciaux à Edgar ! Il est grand temps pour Henri de montrer qui il est. Mais le sait-il lui-même ? (À partir de 9 ans)

Ponti, Claude. *Sœurs et frères*, France, L'école des loisirs, 2010, 77 p.



Résumé : Elles et ils sont là, dans nos vies. Parfois dans notre chambre. Ce sont des personnes comme les autres. Quand ils arrivent, ils ne sont pas finis, pas complets. Elles et ils ont de l'influence sur nous, et réciproquement. Qui sont-elles et ils ? Des cocktails de traits de caractère, des puzzles de défauts et de qualités. Il y a le Coeur sur la Main, le Fouilleur, le Pique-Habits, le Chouchou, le Squatteur de télécommande, l'Aîné protecteur. Comment savoir de quoi sont faits les nôtres, qui elles et ils sont vraiment ? (À partir de 5 ans)

Moore-Mallinos, Jennifer, *Mon frère est-il comme Einstein? Vivre avec l'autisme*, Éditions Héritage, 2008, 32 p.



Résumé : Après avoir été embarrassé par le comportement de son frère devant ses camarades, un jeune garçon demande l'aide de son enseignante pour expliquer aux autres élèves ce qu'est l'autisme. Ce faisant, les enfants en apprennent davantage sur plusieurs personnages célèbres, dont Einstein, qui souffraient d'autisme et qui ont réussi, malgré ce diagnostic, à surmonter les difficultés et à accomplir de grandes choses!

EDGAR PAILLETES

Wood, Titiana. Coh, Sijmana, *L'École des Fées : Twini et sa petite sœur*, Paris, Éditions Gallimard, 2011, 160 p.



Résumé : Tina, la petite soeur de Twini, fait sa première rentrée à l'École des Fées et Twini veille jalousement sur elle. Mais Tina n'est plus un bébé et n'a que faire des conseils de sa grande soeur. Pour le lui prouver, elle n'hésite pas à braver l'interdit de la directrice et à se rendre à l'observatoire astronomique. Elle apprendra qu'il faut se méfier des jugements hâtifs et que les apparences sont parfois trompeuses! (À partir de 8 ans)

Solomons, David, Anderson, Laura Ellen, (Traduction : Karine Chaunac), *Mon frère est un super-héros*, France, Éditions Gallimard, 2016, 352 p.



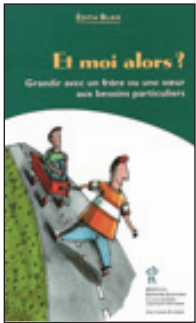
Résumé : Je ne le crois pas! Mon frère, Zack, le bosseur, le dingue de devoirs de maths, celui qui n'a jamais lu une BD de sa vie, est devenu un super-héros. Pendant qu'il s'amusait à faire des équations dans notre cabane dans les arbres, Zorbon le Décideur est apparu dans son vaisseau spatial transdimensionnel et lui a conféré des super-pouvoirs et une mission vitale pour l'humanité. Ça aurait dû être moi!

Jaoui, Sylvaine, *La préférée*, France, Casterman, 2010, 72 p.



Résumé : À douze ans, Emma vit une situation familiale difficile : la maladie de sa petite soeur Aliénor, une enfant autiste, perturbe gravement le quotidien du foyer. La mère se dévoue corps et âme à la protection d'Aliénor, négligeant tout le reste; quant au père, démissionnaire, il se réfugie dans le travail. Quelle place reste-t-il donc à Emma et à ses rêves, elle qui ambitionne de devenir un jour une grande pianiste? Le problème va se dénouer à l'occasion d'une audition publique que doit présenter Emma, et qu'elle aborde en état de profond découragement, ulcérée par la rigidité de sa mère et ce vécu familial ressenti comme un rejet, une blessure. L'adolescente saura puiser dans sa colère et sa frustration les moyens de se dépasser, de se révéler à elle-même et aux autres par la toute puissance de l'art. (À partir de 10 ans)

Blais, Édith, *Et moi alors ? Grandir avec un frère ou une soeur aux besoins particuliers*, Montréal, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2002, 107 p.



Résumé : Ce livre met en vedette des jeunes qui partagent leur vie avec un frère ou une soeur aux besoins particuliers. Les Jeanne, Léa, Gabriel et Maxime, principaux personnages des quatre nouvelles qui composent l'ouvrage, sont riches d'une expérience fraternelle particulière. Ils prennent la parole, eux qui ont l'habitude de se taire, et il faut les écouter car ils ont beaucoup à partager et à enseigner. (À partir de 10 ans)

MATÉRIEL COMPLÉMENTAIRE

Interagir avec une personne autiste, texte de Claudia Écrement, Psy.D.

http://arrierescene.qc.ca/wp-content/uploads/2016/09/Texte_Claudia_Ecrement_OPT.pdf

REMERCIEMENTS

L'Arrière Scène tient à remercier pour leur précieuse collaboration à ce document : Simon Boulerice, Caroline Guyot, François Gérard, La Manivelle Théâtre, Joachim Tanguay, M^{me} Claudia Écrement, psychologue, Valère Gauthier, Juliette et Madeleine Héroux, Coralie Caron.